



CIII separate a meneral anti-activate suction at CIII separate

Dugudus

Ouvre-la!, 2025

sérigraphie 70 x 100 cm

Numéro d'inventaire: EAO46-16528

Vit et travaille à Paris, France

Écrits sur l'œuvre

Un décret du 22 septembre 1792 fait de Marianne le symbole de la toute jeune République française. Une personnification féminine remplace les portraits des dynasties monarchiques masculines. Depuis, Marianne fait partie du patrimoine de la République. Elle peut changer de traits, mais elle demeure reconnaissable grâce à son bonnet phrygien et, parfois, à sa couronne de feuilles de laurier et de chêne.

Dugudus a choisi Marianne de profil. C'est ainsi qu'elle apparaissait sur les pièces de monnaie et timbres français. En l'esquissant au crayon,

Dugudus la fige davantage en tant que symbole médiatique, un multiple imprimé plutôt qu'une sculpture. Dessinée, elle assume sa fragilité. Si notre face-à-face avec Marianne ne fait aucun doute, Dugudus crée un malaise, l'emblème républicain est bâillonné par un aplat

noir qui se révèle être un mégaphone. Marianne, pilier d'idéaux républicains, se double d'une Marianne crieuse ou lanceuse d'alerte. Le message est double. Pour Dugudus, l'image est une invitation à ce que chacun soit un acteur, un défenseur des valeurs de la République,

à ce que chacun prenne la parole. C'est également une invitation à la vigilance pour ce qui concerne la liberté d'expression. Ici, Marianne siège autant comme un symbole institutionnel que comme une vigie nécessaire contre toute dérive autoritaire.

Dugudus conçoit des images engagées. L'activisme politique est au cœur de sa pratique. Le graphiste a conscience que, pour avoir un réel impact, une affiche demande à être imprimée afin de contrer le flux d'images quotidiennes. Une affiche doit imprégner notre rétine par son encrage et par son ancrage dans le temps.

Figure de l'autorité et de l'insurrection, Marianne s'habille ici d'un costume fait d'urgence et de spontanéité en vue d'intégrer des défilés où chacun confectionne son message avec des techniques artisanales dans une économie du Do It Yourself. Simplement, avec un mégaphone, Marianne rappelle l'importance de protester, de prendre la parole, de lutter contre l'abstention pour un engagement citoyen. Pour Dugudus, « la lutte, c'est l'espoir ».

Commande publique CNAP: Message Image, Graphisme d'Intérêt Général, don de l'ADRA.

Biographie de l'artiste

Dugudus a étudié à l'école Estienne, à l'école des Gobelins et à La Havane. Les affiches politiques cubaines deviennent une seconde école. Il a publié en 2013 après un long travail de recherche, un premier ouvrage sur histoire de l'affiche cubaine et a travaillé aux côtés des plus grands graphistes cubains.

Il a réalisé sa première affiche politique en collaboration avec François Miehe, fondateur du collectif Grapus. Il s'engage très jeune en politique et met en image les luttes et les espoirs de son entourage. Il n'hésite pas à déplacer son atelier de sérigraphie en pleine rue où il peut être

autonome et imprimer, technique apprise à Cuba. Il prend part aux mouvements politiques et sociaux, notamment lors des rassemblements pour le Mariage pour tous, Nuit Debout ou lors des manifestations du 1er mai. Les affiches sont alors imprimées puis diffusées gratuitement le long des cortèges.

Implanté dans le XXe arrondissement de Paris depuis dix ans, il travaille aujourd'hui pour différentes institutions, associations et organisations sociales. Il a réalisé en 2019 pour le Musée de l'Homme la communication et la signalétique des 70 ans de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Ses œuvres sont aujourd'hui exposées dans des biennales, galeries d'art et événements artistiques tandis que certaines ont intégré les fonds de musées tels que le MUCEM, la BNF, l'Institut du Monde Arabe, le Musée de l'immigration ou le Musée Carnavalet.